

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

Rue de Lorraine, 14,

à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont

annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

annonces 25 Cent. la ligne
 Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
 ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
 A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
 à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
 Six Mois 6 id.
 Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
 Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco, le 13 Avril 1886

NOUVELLES LOCALES

Le Prince a rendu le 4 mars dernier une Ordonnance modifiant celle du 12 mars 1862 sur le notariat.

S. A. le Prince Karl d'Urach-Wurtemberg vient d'arriver en bonne santé à Rio de Janeiro après avoir mis plus d'une année pour traverser dans toute son étendue l'Amérique méridionale. Ce périlleux voyage, exécuté sous sa seule direction au milieu de mille dangers, à travers des régions presque inexplorées et où se sont aventurés un très petit nombre d'Européens, a attiré au jeune voyageur les plus respectueuses sympathies pendant ce long parcours.

Le Prince Karl a été accueilli dans la capitale du Brésil avec un vif intérêt par la Cour, le monde diplomatique et la société.

S. M. l'Empereur, cet illustre et savant voyageur, l'a reçu avec la plus affectueuse cordialité.

Le Prince Karl se dispose à s'embarquer prochainement pour l'Europe.

La frégate cuirassée *Aréthuse*, commandant Fournier, armée de 26 canons et 346 hommes d'équipage; le garde-côte cuirassé le *Fulminant*, commandant Véron, armé de 6 canons et 206 hommes d'équipage, et huit torpilleurs n°s 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66 et 69, mouillés au Golfe-Juan, sont venus au large de Monaco, samedi après-midi; ils ont évolué pendant quelques heures et se sont ensuite rendus à Villefranche.

Ces manœuvres avaient attiré de nombreux promeneurs dans les jardins Saint-Martin.

Le vendredi saint, la maîtrise de la Cathédrale exécutera, sous la direction de M. Bellini, maître de chapelle, le *Stabat Mater* de Rossini, la *Septième Parole* de Mercadante et le *Crucifix* de Faure, avec le concours de M^{mes} Maria Herman et Andrée, soprani; M. Savigny, basse, et plusieurs artistes du théâtre de Monte Carlo, ainsi que de MM. Toubas, Bernardi et Aspluga, solistes de la maîtrise.

Une double retraite pascale sera prêchée à la Cathédrale par le R. P. Théodore, prédicateur de la Station, à partir du vendredi 16 avril jusqu'au Mardi-Saint inclusivement.

Les instructions auront lieu chaque jour :

Pour les femmes, à 4 heures de l'après-midi;
 Pour les hommes, à 8 heures du soir.

Le dimanche des Rameaux, un seul sermon aura lieu à 3 heures pour tous les fidèles.

Les artistes des chœurs du théâtre de Monte Carlo, mus par un pieux sentiment, ont fait célébrer à la Cathédrale, mercredi dernier 7 avril, à 9 heures, une messe d'actions de grâces, à l'occasion du rétablissement de leurs camarades blessés dans la catastrophe du 10 mars dernier.

M^{re} l'Evêque officiait.

Depuis quelques jours, les hirondelles nous sont revenues, non pas encore toutes celles qui ont choisi Monaco pour leur séjour estival, mais une certaine partie. On sait, en effet, que si les hirondelles partent en bandes, elles reviennent isolément et par couples.

L'hirondelle, tant chantée par les poètes, a toujours été un oiseau populaire. Elle a donné lieu, dans l'antiquité, à un grand nombre de fables.

Les petites pierres que l'on trouve quelquefois dans leur estomac étaient censées avoir la propriété de préserver d'une foule de maux les personnes qui les suspendaient à leur cou dans un sachet. Toutes les parties de leur corps et même leurs excréments passaient pour avoir des vertus médicales propres. Leurs muscles écrasés étaient un antidote souverain contre la morsure de vipère.

De temps immémorial, ces charmants oiseaux sont regardés comme les amis de l'homme auquel ils rendent de grands services en détruisant des myriades d'insectes qui infestent l'air, la terre et les eaux et contre lesquels nous restons désarmés. Aussi, presque partout, les hirondelles sont-elles l'objet d'un respect qui va jusqu'à la superstition. Les hirondelles de cheminée étaient sous la protection des dieux pénates. Aux yeux de certains peuples du Nord, c'est un grand mal de les tuer. Pour les Anglo-Américains, c'est une violation des lois de l'hospitalité.

Le Voyage en Chine, opéra comique en trois actes de MM. Labiche et Delacour, musique de M. Bazin, date de décembre 1865. Cette œuvre, représentée la semaine dernière à Monte Carlo, y a obtenu un légitime succès. Le libretto spirituel et amusant, la musique agréable renfermant d'heureuses mélodies, ont été fort applaudis.

Nous venons de dire que l'opéra contenait quelques jolis morceaux. Citons le *duo des aveux*, bien dit par M^{lle} Herman et M. Tauffenberger; les couplets : *Cinq cailloux, trois cailloux*, plaisamment dits par M. Philippon (Alidor); le *duo Je suis Breton*,

le finale bien écrit du second acte, le chœur des matelots du troisième acte.

M. Chalmin, désopilant dans le rôle de Pompéry, mérite une mention spéciale. Cet artiste, très consciencieux et toujours sur la brèche, n'a cessé, depuis le commencement des représentations théâtrales, de mériter la faveur du public. Signalons aussi M. Vuille qui s'est montré amusant dans le rôle d'un notaire de Pontoise s'attachant sans cesse aux pas de Pompéry.

Ce soir et samedi, le *Postillon de Longjumeau*.

Une bonne fortune a été réservée dimanche soir aux dilettanti de la Principauté. Le concert, au Casino, était donné avec le concours de M. Oudshoorn, notre regretté violoncelliste-solo, qui a été applaudi et rappelé chaleureusement après plusieurs morceaux, parmi lesquels nous mentionnerons les *Airs hongrois*, de sa composition, et la romance de l'Etoile du *Tannhäuser*, de Richard Wagner. En résumé, belle soirée pour l'artiste et pour le public.

On annonce la mort de M. Théodore Ritter, compositeur et pianiste distingué, que les dilettanti monégasques ont maintes fois applaudi à Monte Carlo.

M. Ritter était chevalier de la Légion d'honneur, officier d'Académie et vice-président de l'Association départementale des compositeurs de musique.

Il n'avait que 45 ans.

Samedi 3 avril, les artistes de l'orchestre et du théâtre se sont réunis pour offrir à M. Arthur Steck un souvenir de la saison qui s'achève en lui témoignant leurs sympathies. On lui a offert une palme académique en brillants et divers bijoux, médaille commémorative, etc.

Notre chef d'orchestre a remercié avec émotion les auteurs de cette aimable manifestation.

Une petite fille de huit ans, Constance Cauvigny, demeurant chez sa mère à Monaco, a trouvé la semaine dernière, dans la rue de Lorraine, un petit bracelet en argent. S'étant informée, elle apprit que ce bijou avait été perdu par une autre enfant, Madeleine Carpinelli, aussi demeurant à Monaco, à qui elle s'empressa de le rendre. Nous sommes heureux de signaler cette acte d'honnêteté précoce.

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE A LA CATHÉDRALE

18 Avril — DIMANCHE DES RAMEAUX
 9 heures et demie du matin. — Bénédiction des Palmes faite par M^{re} l'Evêque; Grand'Messe, chant

de la Passion, avec assistance de Sa Grandeur. Pendant la Grand'Messe, on chantera la Messe complète de Bordese, les *Rameaux* de Faure et l'*O Salutaris* d'Hack.

3 heures de l'après-midi. — Vêpres, Sermon, Salut, avec assistance de M^r l'Evêque.

21 Avril — MERCREDI-SAINT

3 heures et demie de l'après midi. — Office des Ténébres.

22 Avril — JEUDI-SAINT

7 heures du matin. — Communion générale.

9 heures et demie du matin. — Grand'Messe et Procession au Reposoir.

3 heures et demie de l'après-midi. — Office des Ténébres.

7 heures et demie du soir. — Procession de la Confrérie des Pénitents, de la chapelle de la Miséricorde à la Cathédrale, Sermon.

23 Avril — VENDREDI-SAINT

9 heures du matin. — Offices, chant de la Passion, Adoration de la Croix, Procession au Reposoir, Messe des *Présanctifiés*, par Sa Grandeur.

1 heure de l'après-midi. — Les « Trois heures d'agonie de N. S. Jésus-Christ » présidées par M^r l'Evêque, avec discours par le R. P. Théodore; la maîtrise et l'orchestre, sous la direction de M. Bellini, exécuteront le *Stabat* de Rossini, le *Crucifix* de Faure, et la *Septième Parole* de Mercadante. Bénédiction avec la relique de la vraie Croix; Office des Ténébres.

8 heures du soir. — Procession du Christ mort, de l'église des Pénitents à la Cathédrale, Sermon.

24 Avril — SAMEDI-SAINT

8 heures du matin. — Bénédiction du Feu, chant de l'*Exultet* et des Prophéties; Bénédiction des Fonts baptismaux. — Vers 10 heures, Grand'Messe Pontificale.

25 Avril — SOLENNITÉ DE PAQUES

7 heures du matin. — Communion générale donnée par M^r l'Evêque.

10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale. — La maîtrise et l'orchestre, sous la direction de M. Bellini, exécuteront la Messe Solennelle complète du maestro Cherubini, à l'issue de laquelle M^r l'Evêque donnera la Bénédiction Papale. — Les Autorités de la Principauté y assisteront.

3 heures de l'après-midi. — Vêpres Pontificales, Sermon de clôture de la Station du Carême et Salut Solennel du Très Saint Sacrement donné par M^r l'Evêque.

EGLISE SAINT-CHARLES

18 Avril — DIMANCHE DES RAMEAUX

Messe: Chants du jour; Répons de la Passion.

Bénédiction: *Cantique des Rameaux* par M. Savigny; *Attende*, dernière strophe; *Stabat*, 6 strophes; soli et chœurs par la maîtrise; *Tantum Ergo* de Chiry; *Parce Domine*.

Jeudi 15 avril, à 2 h. 1/2

20^e et DERNIER

CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE

Sous la direction de M. Arthur Streck

Symphonie italienne..... Mendelssohn.
A. Allegro vivace — B. Andante con moto — C. Con moto moderato — D. Saltarello presto.
Scènes antiques (1^{re} audition)..... B. M. Colomer.
A. Egypte — B. Athènes — C. Scandinavie — D. Jérusalem.
Septuor (3^e audition)..... Beethoven.
MM. Prouven, clarinette; Bonnaud, cor; Seigle, basson, et tous les instruments à cordes.
A. Adagio, allegro con brio — B. Adagio cantabile — C. Tempo di minuetto — D. Andante et variations — E. Scherzo — F. Finale (avec cadence exécutée par tous les violons).
Phaëton (poème symphonique).... C. Saint-Saëns.
Ouverture du *Vaisseau Fantôme*... R. Wagner.
(2^e audition).

A l'occasion des régates internationales de Cannes et de Nice, la Compagnie P.-L.-M. délivre des billets d'aller et retour pour Nice et Menton, en 1^{re} classe,

valables pendant 30 jours, non compris celui du départ des gares et aux prix suivants: de Paris (via Lyon ou Clermont-Ferrand) 170 fr.; de Genève (via Valence ou Grenoble) 110 fr.; de Lyon (via Marseille) 100 fr.

Quel que soit le jour de l'émission, ces billets sont valables pendant trente jours, non compris le jour du départ, si ce départ a lieu du 5 au 27 avril inclus; dans ce cas, les voyageurs doivent donc être rentrés à leur point de départ le trente et unième jour à minuit au plus tard; mais si les voyageurs partent après la période d'émission, ce qu'ils ont la faculté de faire, ils doivent être rentrés à leur point de départ le 27 mai à minuit au plus tard, c'est-à-dire comme s'ils étaient partis le 27 avril, dernier jour de l'émission des billets. — Ces billets donnent accès dans tous les trains desservant les points ci-dessus désignés, à l'exception du train rapide n° 7 (partant de Paris à 7 h. 15 soir), dans le parcours de Paris à Marseille, et du train rapide n° 10 (partant de Menton à 11 h. 9 du matin et de Nice à midi 30) sur tout le parcours de Menton à Paris. Il s'ensuit qu'ils sont, au contraire, valables pour les trains rapides de jour (trains 1 et 2 partant, le premier de Paris à 8 h. 55 du matin, et le second de Marseille à 8 h. 20 du matin).

Ils donnent également accès:

1^o Dans les trains de luxe, composés de wagons-lits (sleeping-cars), partant chaque semaine: de Paris, le mercredi et le samedi à 9 h. 25 du soir, et, le lundi et le vendredi, de Menton à 10 h. 53, et de Nice à midi 15;

2^o Dans les trains de luxe, composés de lits-salons P.-L.-M., qui partiront de Nice à midi 15 les mardi et mercredi de chaque semaine.

Mais il est bien entendu:

1^o Que, dans ces trains, les places étant en nombre limité, les voyageurs doivent les retenir à l'avance;

2^o Que le supplément à payer est le même que pour les billets de 1^{re} classe à plein tarif.

Le train de wagons-lits passe, le jeudi et le dimanche de chaque semaine, à Lyon à 6 h. 45 matin et à Marseille à midi 34.

Les billets périmés sont considérés comme nuls, et le porteur devra payer, sans aucune déduction, le prix intégral de sa place au plein tarif: à l'aller, depuis la gare de délivrance du billet (Paris, Belfort, etc.); au retour, depuis Menton ou depuis la gare qui a visé le coupon de retour.

Ces billets sont délivrés, sans réduction de prix, par les gares situées entre l'un des points de départ et les points de destination (sur les itinéraires indiqués d'autre part) à la condition que la demande leur en soit faite quarante-huit heures au moins à l'avance, et, au plus tard, le 25 avril.

TIR AUX PIGEONS

CONCOURS DE TROISIÈME SÉRIE

Jeudi 8 avril, le prix d'Adieu (handicap) a été gagné par lord de Clifford, 1^{er}, et le baron de Saint-Trivier, 2^e.

Poule d'essai: M. Kennedy.

Autres poules: MM. le baron de Saint-Clair, Pancrazzi, Benkley et Lepaule.

La saison a été clôturée samedi, au Tir aux pigeons, par le prix du Chemin de Fer, qui a été pour M. Halford, et le prix de Départ, gagné par Lord Seymour.

Autres poules: MM. Kennedy, Lord de Clifford, Makensie, Telusson, Benkley, de Kuyper, Chouquet, Colteletti.

Cette saison, des plus brillantes, marquera dans les annales du tir. Jamais les amateurs n'avaient été si nombreux.

Les shooters se sont quittés en se donnant rendez-vous à l'automne prochain, pour lequel des chasses seront préparées au cap Martin. Ces fêtes cynégétiques sont confiées à M. Blondin, l'intelligent secrétaire du Tir aux pigeons; c'est dire qu'on peut doré et déjà prédire leur succès.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — La première journée des régates a été favorisée mercredi par un temps agréable.

Voici les résultats:

Première classe (yachts au-dessus de 20 tonneaux). — Sont arrivés: *Fieramosca*, à M. Squadrelli, premier; *Coralia*, au comte Biscaretti, second; *La Maria*, au baron Roggieri, troisième.

Deuxième classe (yachts de 10 à 20 tonneaux). — Premier prix, *Rigoletto*, à M. Henri, de Gènes; deuxième prix, *Miss Mary*, à M. Cassinelli, d'Antibes.

Troisième classe (yachts de 5 à 10 tonneaux). — Premier prix, *Bonita*, à M. Aguiton, de Marseille; deuxième prix, *Alcyon*, à M. Rocca, de Marseille.

Quatrième classe (yachts de 2 à 5 tonneaux). — Premier prix, *Sirena*, cote à M. Philipponi, de Gènes; deuxième prix, *Ilirondelle*, houari à M. Arzac, de Marseille; troisième prix, *Elan*, à M. Kerr, de Cannes.

Cinquième classe (de 1 à 5 tonneaux). — Premier prix, *Cocchita*, à M. Bérard, d'Antibes; deuxième prix, *Horizon*, à M. Piana, de Cannes; troisième prix, *Caprice*, à M. Gonnet, de Cannes.

Sixième classe (de 1 tonneau à 5 et au-dessous). — Premier prix, *Folichon*, à M. Niel, de Nice; deuxième prix, *Œgitta*, à M. Sasse, de Cannes; troisième prix, *Shang-Hai*, à M. Lucien, d'Antibes.

DEUXIÈME JOURNÉE — Jeudi 8 Avril

VOILE. — Premier prix, *Rigoletto*, à M. Henry, de Gènes, diplôme, médaille en vermeil et 500 francs; deuxième prix, *Miss Mary*, à M. Cassinelli, d'Antibes, diplôme, médaille d'argent et 250 fr.; troisième prix, *Fieramosca*, à M. Squadrelli, de Gènes, diplôme, médaille en bronze et 100 fr.

BATEAUX LESTEURS. — Premier prix, *Jeune-Eugène*, à M. Carlon, de Cannes, une médaille en argent et 300 fr.; deuxième prix, *Toujours-le-Même*, à M. Paul Musso, d'Antibes, 200 fr.

BATEAUX ARMÉS EN PÊCHE OU AU BORNAGE. — Premier prix, *Etoile du Nord*, à M. Carles, de Cannes, 100 fr.; deuxième prix, *Egide*, à M. Geaume, de Cannes, 50 fr.

TROISIÈME JOURNÉE — Vendredi 9 Avril

Prix unique. Départ à 8 heures 45 minutes du matin. Parcours: du bateau juge à Antibes, d'Antibes à Villefranche et retour au point de départ. Distance: 22 milles.

La coupe est échue à *Fieramosca*, qui a exécuté le trajet en 3 h. 9' 14". — *Rigoletto* est arrivé second. Il a exécuté le trajet en 3 h. 19' 28". — *Miss Mary* est arrivé troisième. — *Bonita II* est arrivé quatrième. Il a exécuté le trajet en 3 h. 20' 14". — *Maria* est arrivé cinquième. Il a exécuté le parcours en 3 h. 24' 4". — *Coralia*, est arrivé sixième. Il a exécuté le trajet en 3 h. 33' 55". Les autres embarcations ont abandonné la course.

Les courses de cette troisième journée ont été contrariées par une pluie battante, mais le vent était favorable. La brise était forte et permettait de porter toutes voiles dessus.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

L'attraction de la semaine a été la pièce nouvelle en cinq actes de M. Octave Feuillet, à la Comédie Française: *Chamillac*. Un grand bruit avait été fait autour de cette pièce avant sa représentation; on l'avait saluée par avance d'éloges hyperboliques, et montée aux nues comme un chef-d'œuvre sans tache, Hélas! le rideau levé, d'acte en acte, il a fallu en rabattre, de ces belles illusions, et *Chamillac* est apparu comme une œuvre incomplète, sans cohésion, sans action suivie, et où quelques scènes exquises sont absorbées par une fable vulgaire et qui confine au mélodrame cher à l'Ambigu. N'était une interprétation absolument supérieure, comme c'est la règle au Théâtre-Français, la comédie de M. Feuillet se fût difficilement laissé écouter jusqu'à la

fin, et sans le respect qui s'attache au nom de l'auteur, la claque eût été seule à applaudir la pièce au baisser du rideau.

La morale de l'histoire, c'est que M. Octave Feuillet, qui sera bientôt octogénaire et que travaille une névrose impitoyable, doit écouter l'avis de ses médecins et prendre un repos bien gagné. En dépit de la réclame sans mesure faite autour de ses derniers romans en général et de *la Morte*, cet ouvrage si profondément médiocre en particulier, depuis quelques années, l'heure de la retraite sonne pour M. Feuillet. Il a accompli son œuvre d'une assez digne façon et cueilli une assez ample moisson de lauriers pour que cette retraite lui soit douce et glorieuse.

A vouloir rester plus longtemps en scène, il ne ferait que compromettre sa réputation si élevée et si sympathique, et risquerait de diminuer sensiblement le prestige d'une carrière dont le succès a marqué toutes les étapes.

Malheureusement, c'est une insoutenable manie de ce temps de voir que personne ne veuille ni vieillir ni prendre sa retraite. La politique n'est pas en reste sur ce point avec la littérature ou le théâtre, et il faut faire cette remarque pour les personnages d'importance comme pour les gens de plume ou de coulisse.

En vérité, l'histoire est un vain mot, et rien ne nous corrige. Autrefois, dans le bon vieux temps, un comédien qui ne pouvait se faire à l'idée de prendre ses invalides s'obstinait à vouloir reparaitre sur le théâtre passé quatre-vingts ans. C'était Baron. Vous savez son aventure. A quatre-vingts ans, voulant encore jouer la comédie, il avait gardé un rôle d'amoureux dans lequel il était fort brillant au temps de sa jeunesse; mais la voix n'était plus jeune et les jambes n'allaient plus. Arriva le moment où il fallait faire la déclaration d'amour; Baron parvient à se mettre à genoux et à poser tendrement la main sur son cœur; mais quand il voulut se relever, il n'en eut pas la force, et il fallut que deux valets de théâtre sortissent des coulisses pour l'y aider.

On s'est beaucoup moqué, bien entendu, de cet entêtement sénile du célèbre acteur, mais je ne vois pas que ces persiflages de l'ancien temps aient corrigé le moins du monde les Baron du temps nouveau, — qu'ils appartiennent, d'ailleurs, au théâtre, aux lettres ou aux arts!...

La mort a emporté subitement, cette semaine, un des virtuoses les plus distingués et les plus sympathiques de ce temps, M. Théodore Ritter. Il a succombé à la rupture d'un anévrisme, laissant une veuve et une petite fille de cinq ans, après avoir passé la soirée à jouer avec cette enfant qu'il adorait. Théodore Ritter, de son vrai nom Bennet, était né à Marseille en 1841. Ce n'était pas seulement un virtuose d'une élégance et d'une habileté hors ligne, c'était aussi un musicien consommé, possédant à fond son art, et que Listz, reçu triomphalement ces jours-ci à Paris, appelait son meilleur élève.

Ritter avait un moment voulu tâter du théâtre comme chanteur, car il possédait une voix de baryton charmante. Il débuta au théâtre royal de la Monnaie, sous le pseudonyme de Félix, dans le rôle d'Asthon de *Lucie de Lammermoor*. Rentré à Paris, il alla trouver son maître Duprez.

— Eh bien! lui dit l'illustre artiste, comment cela s'est-il passé?

— Four complet! répondit gaiement Ritter.

— Ça ne m'étonne pas, reprit Duprez: tu es trop bon musicien pour faire un chanteur.

Ritter n'a donné au théâtre qu'une partition en un acte, *Marianne*, représentée à l'Opéra-Comique, mais en revanche, il a beaucoup écrit pour le piano; nombre de ses morceaux sont d'une notoriété générale, par exemple, la *Zamacueca*, la *Valse des Roses*, le *Chant des Braconniers*, les *Courriers* qu'on le forçait à jouer « en supplément » dans tous les concerts où il paraissait. Mais où Ritter était extraordinaire, c'était dans la façon merveilleuse de netteté et d'exactitude dont il transcrivait pour piano les œuvres symphoniques des maîtres. Il laisse des travaux absolument remarquables en ce sens.

Très répandu, très sympathique, sa mort a causé dans le monde des arts et des lettres, comme dans les salons, une impression très vive qui s'est traduite par un immense concours d'assistants à ses funérailles. Ritter était le frère de M^{me} Ciampi-Ritter, qui

a marqué au théâtre comme créatrice de *Paul et Virginie*, la belle partition de Victor Massé.

La reine Isabelle d'Espagne s'est arrêtée au palais de Castille jusqu'à l'époque où la délivrance de sa fille, la princesse Louis de Bavière, l'appellera à Munich. Toujours toute entière au deuil de son auguste fils le roi Alphonse XII, la reine vit très retirée, ne recevant que quelques privilégiés de son intimité. Elle a échangé des visites cependant avec le président de la République, M^{me} Grévy et M^{me} Wilson, avec lesquels elle entretient de longue date des rapports amicaux, et a remis à la femme de l'ancien ambassadeur de Perse, le général Nazare-Aga, les insignes de l'Ordre de Marie-Louise d'Espagne qui lui ont été accordés par S. M. la reine-régente. La princesse Louise d'Angleterre et son mari le marquis de Lorme, sont également les hôtes de Paris en ce moment. Les illustres voyageurs se rendent en Italie, une terre chère particulièrement à la princesse, très éprise, comme vous savez, des choses d'art.

A propos d'art, un de nos peintres les plus séduisants et les plus délicats, Charles Vuillemot, met en vente à l'hôtel Drouot, à la fin de cette semaine, les tableaux garnissant son atelier, et les merveilleux objets d'art, instruments de musique, faïences, porcelaines, meubles anciens, étoffes, tapisseries, que sais-je? réunis par lui avec amour. Nul besoin de réaliser comme mobile à cette vente. Le peintre seulement abandonne Paris et va planter sa tente dans quelque coin ombragé où l'on soit à l'abri des aboyeurs de journaux du boulevard et des politiciens des réunions publiques. Que le Paris des temps nouveaux y prenne garde: à force de vouloir être la ville-lumière envers et contre tout, les gens craignant d'être aveuglés finiront par le désert pour le simple soleil des champs et l'ombre rafraîchissante des forêts...
BACHAUMONT.

CAUSERIE

En histoire naturelle, le hareng est le plus étonnant et le plus curieux des poissons voyageurs. Un savant hollandais a tracé sur des cartes les routes fabuleuses que ce touriste infatigable suit, chaque année, d'une façon invariable et géométrique, à travers les océans — avec son instinct pour boussole.

Tous les ans, la grande caravane des harengs part des glaces du Nord et se partage mathématiquement en deux corps d'armée. L'aile droite, qui est toujours la plus nombreuse, se dirige vers le couchant. L'aile gauche se porte en colonnes régulières et serrées vers l'Orient.

Puis, comme s'ils craignaient que le chemin des mers ne fût pas assez large pour les laisser passer, ces deux corps d'armée se divisent et se séparent eux-mêmes en bandes innombrables qui s'en vont visiter les rivages les plus opposés et les plus lointains.

Mais à un moment donné, l'aile droite et l'aile gauche se trouveront, chacune de son côté, reconstituées avec leurs bandes vagabondes — venues de tous les rivages comme à un signal mystérieux.

L'un de ces rendez-vous est le canal d'Angleterre, l'autre la mer Baltique. Après avoir fraternisé, les harengs se divisent en nouvelles bandes pour se porter vers de nouveaux rivages.

Ce qu'il y a de vraiment extraordinaire, c'est qu'un jour, l'aile droite et l'aile gauche avec toutes leurs bandes distinctes, avec tous leurs bataillons respectifs, se retrouveront comme une seule masse à un rendez-vous général.

Quel tableau! Les harengs se pressent et se tassent comme s'ils avaient peur que, pour les contenir, la mer fût trop petite.

Le moindre flot porte un hareng; d'un horizon à l'autre, ce ne sont que vagues vivantes, éblouissantes, argentées, faisant à l'Océan comme une nappe grouillante et sans fin de plusieurs centaines de lieues d'étendue.

Et quand vient la nuit, toute cette masse phosphorescente s'illumine et brille d'éclats fantastiques. Chaque poisson se charge d'étincelles, et l'on dirait qu'un incendie mystérieux vient d'éclater dans les abîmes;

ou si vous aimez mieux, que toutes les étoiles du ciel tombées sur l'Océan dansent comme des feux follets sur les vagues étincelantes de pierreries.

Que de périls ont surgi sous les nageoires de ces étranges pèlerins, à travers leurs migrations lointaines!

La route que suit leur procession immense est dénoncée, le jour, par des bandes affamées d'oiseaux carnassiers qui les escortent, le bec ouvert, insatiable. La nuit, par l'éclat phosphorique que répandent leurs écailles d'argent.

Ils se trahissent eux-mêmes, les malheureux, par ces immenses traînées de lumière qui s'allongent à perte de vue comme si la mer était en feu. Aussi bien, quelle effroyable consommation les baleines et les marsouins, les requins, les phoques, les morses, ne font-ils pas de ces malheureux voyageurs!

Mais le plus terrible ennemi du hareng, c'est l'homme. Bloch a calculé que, dans une seule localité de la Suède, on pêche annuellement pour sept cent millions de harengs.

Ce poisson est aussi une des richesses de la Hollande.

On se rappelle que ce fut Beuchel de Bievolet qui trouva le moyen de conserver frais le hareng en l'imprégnant de sel.

BIBLIOGRAPHIE

OPÉRATIONS MILITAIRES DANS LES ALPES ET LES APENNINS, PENDANT LA GUERRE DE LA SUCCESSION D'AUTRICHE 1742-1748, par HENRI MORIS, archiviste des Alpes-Maritimes, d'après des documents inédits, avec une carte au 500,000^e et 9 croquis. — 1 vol. in-8^o, Paris, Baudoin et C^{ie}.

Durant le siècle dernier, le comté de Nice a été à plusieurs reprises le théâtre d'opérations militaires qui firent sillonner par les armées étrangères les sentiers les plus inaccessibles en apparence de ses montagnes, et dont le résultat, en dehors de l'attribution alternative de la souveraineté, tantôt au roi de France tantôt à celui de Sardaigne, fut la ruine des populations. Un coup d'œil jeté sur la carte suffit à faire comprendre tout ce que le récit de ces campagnes des armées en présence comporte au premier abord d'obscurités et de confusion.

M. Moris, archiviste des Alpes-Maritimes, a entrepris d'éclaircir ce chaos en ce qui touche la guerre de la Succession d'Autriche (1742-1748), à l'aide de documents inédits de source italienne, que lui avait signalés M. le baron Cachiardy de Montfleury.

Ces pièces avaient été rassemblées par Daniel Minutoli qui, après avoir pris part comme officier à toutes les campagnes, entra dans les ordres et mourut en 1770 prévôt de la cathédrale d'Aoste.

En les résumant et les mettant au jour, M. Moris a apporté une utile contribution à l'histoire documentaire. Nous savons qu'il se propose de poursuivre la tâche qu'il s'est imposée en publiant plus tard les campagnes de 1790-1798, et nous ne pouvons que l'en féliciter à l'avance.

Les armées franco-espagnole et austro-sarde, qui se heurtaient à nos portes au milieu du XVIII^e siècle, même en épuisant toutes les ressources du pays en vivres et fourrages, ne parvenaient pas à y subsister, sans les secours qui leur étaient apportés soit par la voie de mer, soit des plaines du Piémont à dos de mulet. Il n'y avait que quatre chemins (de moins de 20 kilomètres chacun) bons pour voitures, puis quelques chemins muletiers et enfin d'autres dangereux même pour les piétons.

C'est au milieu de ces escarpements, de nature à décourager les clubs alpins, qu'évoluaient les armées dont les stratèges s'appliquent à étudier les marches et contremarches. Le travail de M. Moris leur permettra de saisir les plans de campagne ainsi que les détails de leur application. Les cartes jointes au volume sont indispensables à l'intelligence du texte, qui, sans ce secours, perdrait beaucoup de son intérêt.

En somme, c'est là une publication qui fait honneur à la Société des lettres, sciences et arts de Nice, sous le patronage de laquelle elle a été entreprise et dont l'auteur est un des membres les plus laborieux.

G. J.

FAITS DIVERS

Depuis le 1^{er}/13 janvier 1886, une nouvelle loi régit la monnaie russe. Désormais, l'unité monétaire est le rouble d'argent divisé en 100 copecks. La monnaie d'or

comprend deux types : l'impériale de 10 roubles et la demi-impériale de 5 roubles. La frappe est à 900 millièmes. La monnaie d'argent, également à 900 millièmes, comprend la pièce de 1 rouble, celle de 50 copecs et celle de 25 copecs.

En outre, la monnaie de billon comprend des pièces de 20, 15, 10 et 5 copecs contenant 50 % d'argent et autant de cuivre; celles de 5, 3, 1 et 1/2 copecs comportent une plus grande proportion de cuivre.

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Depuis le 1^{er} avril, sont entrés en vigueur les modifications à la législation postale internationale introduites par les actes du congrès de Lisbonne.

Le territoire de l'Union postale comprend actuellement :

L'Europe entière.
En Asie : la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie, Chypre, la Perse, Aden, l'Inde britannique, française et portugaise, Ceylan, les établissements anglais du Détroit, Siam, la Cochinchine, le Cambodge, l'Annam et le Tonkin, Hong-Kong, les principaux ports de la Chine et de la Corée, le Japon.

En Afrique : Tanger et les établissements espagnols de la côte du Maroc; Madère, les Açores et les Canaries; les colonies et établissements français, anglais, espagnols et portugais de la côte occidentale; la république de Libéria, le Congo, Mozambique et les établissements portugais de la côte orientale; Zanzibar, Tamatave (dans l'île de Madagascar), Mayotte, Nossi-Bé, Sainte-Marie, la Réunion, Maurice, Rodrigues, les îles Seychelles et Amirantes (dans l'Océan indien); Obock (sur le détroit de Bab-el-Mandeb); Assab, Massauah et Souakim (sur la mer Rouge); l'Égypte, Tripoli, la Tunisie et l'Algérie.

L'Amérique tout entière (la Bolivie, qui seule faisait exception, est admise dans l'Union à partir du 1^{er} avril).

En Océanie : les Indes néerlandaises; l'ensemble des colonies françaises, espagnoles et portugaises; l'île Labuan; les îles Hawaï ou Sandwich.

Depuis le 1^{er} avril, l'expéditeur de tout colis postal peut, s'il le désire, obtenir un avis de la réception de cet objet, en payant d'avance, au moment du dépôt, un droit fixe de 25 centimes en sus de l'affranchissement de chaque colis.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Étrangers à Monaco, sont convoqués en Assemblée générale ordinaire le jeudi vingt-deux avril 1886, à deux heures de relevée, au siège de la Société à Monaco.

L'Assemblée générale se compose de tous les porteurs de deux cents actions nouvelles de la Société ayant déposé leurs titres au siège social au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article trente des Statuts, équivaut à celle des titres eux-mêmes.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 5 au 11 avril 1886

NICE, yacht à vap. *Sumbeam*, angl., c. Brassey, passagers.
ID. yacht à vap. *Cécile*, angl. c. Hayman, id.
CANNES, b. *Dominique*, fr., c. Jaume, sable.
ID. b. *Fortune*, fr., c. Moutte, id.
ID. b. *Charles*, fr., c. Allègre, id.
ID. b. *Saint-Joseph*, fr., c. Davin, id.
ID. b. *Trois-Frères*, fr., c. Ricord, id.
ID. b. *Gambetta*, fr., c. Fornéro, id.
ID. b. *Marceau*, fr., c. Gardin, id.
ID. b. *Virginie*, fr., c. Isoard, id.

Départs du 5 au 11 avril 1886

NICE, yacht à vap. *Sumbeam*, angl., c. Brassey, passagers.
ID. yacht à vap. *Cécile*, angl. c. Hayman, id.
CANNES, b. *Dominique*, fr., c. Jaume, sur lest.
ID. b. *Fortune*, fr., c. Moutte, id.
ID. b. *Charles*, fr., c. Allègre, id.
ID. b. *Saint-Joseph*, fr., c. Davin, id.
ID. b. *Trois-Frères*, fr., c. Ricord, id.
ID. b. *Gambetta*, fr., c. Fornéro, id.
ID. b. *Marceau*, fr., c. Gardin, id.
ID. b. *Virginie*, fr., c. Isoard, id.
NICE, vap. *Nicois*, fr., c. Martel, passagers.

Etude de M^e MARCELLIN MARS, huissier à Monaco, 12, rue de Lorraine

VENTE APRÈS DÉCÈS

Le mercredi 21 avril courant à huit heures du matin, sur la place Saint-Nicolas à Monaco, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné à la vente aux enchères publiques de divers effets d'habillements, de deux valises, d'un placard et d'une caisse en bois peints, ainsi que d'un assez grand nombre d'ouvrages sur l'astronomie, l'orthographe, l'arithmétique, le dessin linéaire, la comptabilité, l'histoire naturelle, ouvrages de droit, œuvres classiques, etc., le tout dépendant de la succession vacante du sieur Guillaume Gout. — Au comptant. Monaco, le 13 avril 1886.

L'Huissier: MARS.

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :
Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions. — S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-Condamine.

HOTEL DE NICE

Café-Restaurant

MONACO — 9, Avenue de la Gare — MONACO
LE NEN, Propriétaire

Déjeuner, 3 fr. — Dîner, 4 fr., Vin compris
BELLES CHAMBRES DEPUIS 2 FR. PAR JOUR

RESTAURANT A LA CARTE. CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX

RECOMMANDÉ AUX VOYAGEURS DE COMMERCE

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS
ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et Ventes de PIANOS

A VENDRE

17, Rue de la Turbie

Un Lit complet, une Armoire à glace. Commode Toilette, Tables, Chaises, Carpettes Descentes de lit, Ustensiles de Cuisine Couvertures, Draps et Serviettes De 9 heures du matin à 5 heures du soir

AGENCE INTERNATIONALE

Fondée en 1882

1, Rue Florestine, Monaco-Condamine dirigée par F. GASTAUD, ARCHITECTE-GÉOMÈTRE

Locations de villas et appartements meublés ou non meublés. — Vente et achat de terrains, villas, maisons de produit et fonds de commerce. — Levé de plans. — Projet de constructions, devis; conduite et métré de travaux. — Expertises. — Gérance d'immeubles. — Recouvrement de loyers. — Renseignements gratuits.

BAZAR

MAISON MODÈLE

MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetterie du Pays — Roulettes et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fume-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

MAISON CARDANI

Peinture — Bâtiment — Décoration — Papiers peints — Vitrierie — Dorure — Série de Prix du Pays. — 5, rue des Moneghetti, villa Cardani.

OUVERTS TOUTE L'ANNÉE

ÉTABLISSEMENT RECOMMANDÉ AUX BAIGNEURS ET AUX TOURISTES

PENSION: depuis 10 fr l'hiver — depuis 8 fr. l'été

GOUTTE, RHUMATISME, NÉURALGIES, LYMPHATISME, ANÉMIE, SCROFULE, MALADIES DE LA GORGE ET DE LA POITRINE. Envoi franco de Notices et Tarifs — S'adresser au Directeur.

LOUIS NERI

HORLOGERIE, BIJOUTERIE

Galerie Avenue des Spelugues — Monte Carlo

AVIS AUX VOYAGEURS SE RENDANT A L'ÉTRANGER

Le LIVRET-CHAIX CONTINENTAL (partie étrangère) renferme tous les renseignements nécessaires pour les voyages sur le continent : services des chemins de fer étrangers; trains français desservant les frontières; services franco-internationaux: billets directs; itinéraires tout faits; carte colorée de l'Europe; guide-sommaire indiquant les curiosités à voir dans les principales villes, etc., etc. Pour se rendre à l'étranger des divers points de la France, le voyageur n'a pas besoin de recourir au volume contenant les services français.

En vente dans les gares et les librairies, et à la LIBRAIRIE CHAIX, rue Bergère, 20, Paris. Prix: 2 francs.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

8, rue Halévy, Paris

Sommaire du n° 49, 7^{me} année (10 avril 1886):

Art et Chiffons, par Frivoline, dessin de G. de Billy. — Gazette héraldique, par H. Gourdon de Genouillac. — Elle est « Fin de siècle », par Peu Importe, dessin de Hy. — Le concours hippique, dessins de L. Penicaut, H. Gerbault, et Nada de Billy. — Qui j'ai trouvé derrière ma malle, par Jules Legoux. — Avril, dessin de M^{lle} de Baskirtcheff. — Chronique mondaine, par Montjoye. — A travers les théâtres, par Vert-Vert, dessin de G. de Billy. — Chronique du sport, par Maubourguet, dessin H. Gerbault. — Chronique financière, par Bonconseil. — Petite Correspondance, par Le Commandeur.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1886.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

AVRIL	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (La thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL					
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir								
	6	762.6	762.5	761.3	758.8	756.3	14. »	14. »	14.2	14.2				14. »	82	S E modéré	beau	
7	60 »	60.7	60.8	60.8	62. »	14.4	16. »	16.4	14. »	14. »	84	S E id.	id.					
8	63.1	62.8	62.1	61.3	61.6	16. »	16.2	16.4	15.8	14.6	87	S E id.	id.					
9	59.2	57.3	55.2	54.1	52.8	15. »	15.6	14. »	13. »	12. »	85	S E id.	couvert, pluie					
10	49.7	50. »	48.8	48.7	49.8	11.6	14. »	13. »	12. »	11.2	79	S E id.	id. id.					
11	50.2	50.5	50.5	51 »	51.9	13.4	14.4	14. »	12. »	9.8	71	S E id.	id. id.					
12	50.6	50.8	50.1	51.1	52.4	9.4	11. »	13.8	12. »	10.8	66	S E id.	id. id.					
DATES												6	7	8	9	10	11	12
Températures extrêmes					Maxima	15.6	16.4	17.6	16.6	16. »	16.5	14. »	Pluie tombée : 52 ^{mm}					
					Minima	12.3	12. »	12. »	11.5	9.8	8.9	6.7						